

DECOLANG

« Développer les compétences langagières, sociales et civiques par la pratique de l'oral. »

Bilan des impacts des projets pédagogiques et des exemples de pratiques

Ce séminaire a demandé une longue préparation, réflexion et coordination entre tous les partenaires pour obtenir un programme équilibré et cohérent. Certaines idées ont dû être abandonnées (faire le point de la recherche pays par pays) d'autres sont nées in-situ, improvisations étonnantes et généreuses (lors des temps informels ou au fur et à mesure que l'espace ouvert s'ouvrait...)

La semaine est passée si intensément vite... entre conférences universitaires, présentations pédagogiques, activités dynamisantes et langagières, visite de musée, débats, occupation de l'espace ouvert, concert, et récréation !

Puis vint l'heure des bilans...

Les conférences ont proposé une bonne base de travail nécessaire, structurante et fondamentale, pour ensuite passer aux échanges autour des pratiques expérimentées dans nos pays et structures respectives.

Les rencontres, discussions et partages de pratiques autour de l'interculturalité ont permis à chacun des participants, et suivant les sujets :

- de découvrir de nouvelles pratiques innovantes et facilement transposables
- de confirmer des pratiques déjà utilisées et donc aussi leur renforcement grâce à un approfondissement ou un renouvellement : théorisation, prise de conscience puis de confiance
- d'élargir et d'adapter ces pratiques vers de nouveaux publics : d'enfance à adolescence puis adulte, de langue maternelle à langue étrangère.
- D'élargir les compétences de chacun
- De s'appuyer sur l'expérience de l'intercompréhension,
 - pour une meilleure écoute portée à l'autre, en étant attentif aux langages linguistiques et corporels de soi-même et de l'autre,
 - pour passer du « parler pour toi » au « parler avec toi »,
 - pour une plus grande ouverture et tolérance

et le tout en s'amusant.

Un an après le séminaire, l'activité langagière la plus réutilisée directement en classe est celle « des enfants conteurs : les participants l'ont mis en route auprès de leur public et ont encouragé cette pratique éducative auprès de leurs collègues.

Les « cafés blabla » mis en place dans les lieux de pratiques pour donner la parole aux parents sur l'école (maternelle en particulier) proposent aussi une variante adaptée à la prise de parole pour un autre public : les adultes.

D'autres activités langagières ont également été mises en pratique :

- la création et l'utilisation de sacs à histoire,
- l'écriture d'un livre à partir d'une histoire inventée par les enfants et illustrée par tous
- la ré utilisation de l'imagier numérique plurilingue.

Un nouvel élan a aussi été à l'origine de nouveaux projets : le tournage d'un film vidéo avec des élèves.

Les activités dynamisantes (de mise en route) proposées à tour de rôle par chacun des partenaires sont aménagées et réutilisées dans les lieux de pratiques

Suite à la pratique de l'intercompréhension, une nouvelle approche linguistique plus inclusive et intuitive expérimentée pendant toute la semaine, de nombreux participants constatent que leur posture concernant la communication orale avec leur public s'est considérablement améliorée

Un certain nombre s'est aussi remobilisée pour améliorer son niveau linguistique dans une langue étrangère en découvrant des outils adaptés et facile d'accès.

L'information théorique et la formation pratique ont permis ensuite d'être partagées plus largement : information autour de soi, partage de ce qui a été appris de façon informelle avec les amis, collègues, ou de façon plus formelle en organisant d'autres formations.

Le séminaire a été l'occasion de s'emparer de questions plus lancinantes :

- le modèle pédagogique et éducatif expérimenté et mis en pratique dans certains contextes peut-il être transposé ailleurs? Comment dès lors évaluer et valoriser les bonnes pratiques ?
- Comment mieux intégrer les enfants voyageurs et des communautés de migrants dans les écoles, la société ?
- Comment surtout ne pas travailler pour, mais avec les communautés, et donc favoriser leur présence aussi lors de ces séminaires ?
- Et à quoi bon si bien définir notre public cible et travailler à une approche plus fine si c'est pour ensuite donner les moyens de mieux le discriminer ? Ne conviendrait-il pas d'abord de lutter contre les stéréotypes de la communauté majoritaire de manière plus réfléchie, plus construite ?

La parole de Nara devient alors nécessaire irremplaçable, implacable et incontournable.

Grâce à la réussite de ce séminaire et à notre meilleure connaissance du montage de projets européens (via son usage), d'autres projets vont être envisagés.